

LA NUIT DES CLES A MOLETTE (The Night Of Molette Keys)

de

Alan "MimiRyudo" Smithee

Copyright MimiRyudo

mimiryudo@hotmail.com

## AFFICHE

La nuit des clés à molette (The Night Of Molette Keys)

*Plus de molettes, tu meurs.*

\*\*\*\*\*

Scénario d'Alan "MimiRyudo" Smithee,

Réalisé par Allen "Kradukman" Smithy,

Une co-production Choucroute Internationale, The Cannon  
Groupe, Cine Excel Entertainment

Avec Mike Bush, Fred Young, Tom Douglas, Alain Smithie...

Caviardé par Air Fronce One et William Harrisson Hays

Editeur français : Colombus

Damage Control Team : MimiRyudo & Kradukman

## CRITIQUES

« Ecouter cette saga revient à affronter Dark Vador avec un couteau à beurre. Certains disent avoir survécu, mais c'est faux. »

« Evoquer des raisons alimentaires pour ce film immangeable est un paradoxe sans faim. »

« Je suis venu, j'ai vu. Le reste est indescriptible. »

« Aucun mot sur cette planète n'a été inventé pour qualifier ceci. Je propose donc bleurkgarfz, car il résume plutôt bien mon sentiment. »

« L'ouvreuse a bien fait son boulot, ainsi que le vendeur de pop-corn. Si on compare au reste de la séance, ils mériteraient aisément un oscar chacun. »

## SYNOPSIS

Le président des USA et Frankenstein doivent sauver l'Amérique de l'attaque d'un ouvrier de maintenance Mexicain, devenu un géant suite à l'ingestion de produits dans un laboratoire. Un conte moderne sur la tolérance.

Un véritable cauchemar, le président pourra-t-il pouvoir sauver la ville ?

## NOTE D'INTENTION

Il ne faut pas se méprendre sur ce scénario.

Certes, il a été écrit comme un nanar, référénçant des films que seules quelques personnes de bon goût peuvent apprécier, au mépris le plus total de ce qui fait d'eux des êtres humains.

Certes, il demande un jeu d'acteur d'une profonde nullité -- et si l'acteur devant interpréter un Allemand n'a aucune idée de l'accent germanique c'est encore mieux.

Certes, il demande de saborder le mixage et la réalisation de façon consciente.

MAIS si le script, le jeu et la réalisation sont toutes trois volontairement nazes, il faut donner l'impression que ce n'est volontaire. Qu'on puisse le sortir le sourire aux lèvres en disant "voilà, on s'est donnés à fond, on y a cru, on espère que ça vous plaira". Sincèrement.

Dans un vrai nanar, le scénariste, souvent sous la dépendance de drogues dures, cristallisées, liquides, en gâteau, en herbe, en joint, et en Benco, croit en son script. J'y ai moi-même cru, sauf peut-être le passage des requins géants. Naïvement, le scénariste pense que cette superbe aventure imaginée le jour de ses 12 ans doit être partagée avec le monde entier et fera de lui le plus grand parmi les plus grands. Notez qu'il se trompe.

Quant au producteur qui a eu entre les mains cette chose manuscrite, il s'est dit tout aussi candidement : "voilà un film qui va faire ma gloire et ma richesse", avant de s'empresser de dégouter un réalisateur et des acteurs peu connus, mais qui y croient (ou qui y croivent).

Enfin, les acteurs sont aussi A FOND ! Ils viennent de quitter leur emploi sous-payé chez Quick Roubaix, et rêvent d'avoir leur étoile sur Hollywood Boulevard. Elevés aux meilleurs films (Assassins Ninja, Metamorphosis the Alien Factor, Mon curé chez les nudistes...), ils savent qu'ils peuvent devenir le nouveau De Niro (chaque matin dans la glace, ils répètent "c'est à moi qu'tu parles ?!" et sont incroyablement crédibles, à leur humble avis). La gloire les attend, ils vont surjouer pour montrer toute l'étendue de leur talent. Et même si l'un d'eux bégaie, il se dit que c'est "un petit plus", une "coquetterie charmante" (comme le grain de beauté d'Hélène de Fougerolles, en plus discret).

D'ailleurs, les acteurs pensent que le script est naze, mais ils en sourient d'avance car ils savent que leur talent peut tout changer. Sauver un film, le porter sur ses épaules de

[.../...]

jeune premier... C'est ça leur destin ! Comme celui du président des USA est de sauver le monde.

C'est à ce prix uniquement, avec un scénario bidon auquel tout le monde a cru, des acteurs au regard bovin qui sentent l'Oscar sous leurs mains à chaque fois qu'ils ferment les yeux, un réalisateur putassier qui essaie de convaincre toute sa famille et ses amis que son film va sauver le monde de l'Apocalypse post-pollution, qu'on "pourra pouvoir" avoir un nanar, un vrai.

Vive l'Art, vive le Cinéma, vive La nuit des clés à molette !

*Le 17 avril 2010, MimiRyudo.*